Historique sommaire du 3e groupe d'artillerie de campagne d'Afrique pendant la guerre 1914-1918 – éditeur : Berger-Levrault (Nancy) – sans date – droits : domaine public – saisie 2020 – transcription intégrale - sources : gallica.bnf.fr/BnF

HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

3e GROUPE D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE D'AFRIQUE

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918

_____

LA FOURRAGÈRE DU 3e GROUPE D'ARTILLERIE

DE CAMPAGNE D'AFRIQUE

Recrutement : Alger, Constantine.

Le 3e groupe d'artillerie de campagne d'Afrique est, avant la mobilisation, en garnison à Constantine. Son personnel, recruté en majeure partie dans les provinces d'Alger et de Constantine, est complété à la mobilisation par des réservistes de ces provinces et des régions sud, sud-est et sud-ouest de la France. Il comprend aussi une centaine d'indigènes de l'Afrique du Nord.

Embarqué le 8 août à Alger, le groupe débarque à Cette, se complète sur le pied de guerre à Lyon et est mis en route sur la Belgique où il est engagé pour la première fois le 22 août, à Fosse. Après la bataille de Charleroi il prend part, pendant la retraite, à la bataille de Guise et se trouve à Bouchy-le-Repos au moment où l'ordre arrive de reprendre l'offensive qui vaut à l'armée française la victoire de la Marne. Arrêtée après les combats de Montmirail, il est retiré momentanément de la lutte le 10 septembre 1914 pour y être ramené le 14 à la bataille de l'Aisne où il a une action toute de dévouement à Cuts, Carlepont, Tracy-le-Mont. Il est resté jusqu'au 26 juillet 1915 dans cette région menacée.

La 37e division est désignée pour l'honneur de participer à l'offensive de Champagne de 1915. Le 3e groupe, débarqué le 10 août à Saint-Hilaire-au-Temple, occupe des positions avancées, préparé minutieusement son action en liaison étroite avec l'infanterie et, dès les premiers succès du 25 septembre, se porte en avant avec une intrépidité et un entrain qui lui valent une première citation à l'ordre de l'armée. Le groupe reste en Champagne jusqu'au 10 octobre 1915. Les fatigues et les

Ancestramil

pertes éprouvées par les troupes de choc leur valent un repos mérité. Le 3e groupe est envoyé dans le nord de la France.

Février 1916 : C'est la ruée sur Verdun, le 3e groupe d'Afrique est parmi les premières troupes qui subissent le terrible choc et parviennent à l'enrayer.

En batterie sur la côte de Froide-Terre, le 24 février, il y subit jusqu'au 10 mars des bombardements renouvelés qui n'entament pas, malgré les pertes, sa volonté de résister et de riposter victorieusement. Retiré pendant un mois, il y revient le 15 avril pour étayer, des positions de la forêt de Hesse, la défense du secteur d'Avocourt et de la rive gauche de la Meuse.

L'offensive se prépare vers Fleury. Le 3e groupe y est appelé et prend position au faubourg Pavé pour l'attaque du 13 juillet.

Pour l'attaque du 16 décembre 1916, le groupe est en batterie en arrière de la côte de Froide-Terre, dans le ravin du Pied-Gravier où depuis un mois et demi son personnel, vivant dans la boue, constamment alerté et souvent bombardé, ne cesse de garder la plus grande vigilance, arrêtant plusieurs attaques ; le groupe prend part à la préparation de l'enfoncement des lignes ennemies. Il reçoit l'ordre de se porter en avant au ravin de Chambitoux. Le terrain est détrempé, le matériel chavire dans les trous d'obus de ce secteur où tout chemin a disparu ; les chevaux seuls seraient impuissants, mais les servants s'attellent, s'accrochent aux roues et, par un effort colossal, l'on réussit à amener les canons sur les positions prescrites et à l'heure voulue.

Le groupe reste en position jusqu'au 25 décembre sans autre abri, sous les plus violents bombardements, que la toile de tente. Ce bel effort est récompensé par une deuxième citation à l'armée. L'attribution de la fourragère aux couleurs de la croix de guerre consacre alors la belle attitude au feu du 3e groupe d'Afrique, un des premiers corps qui aient reçu cette distinction.

En 1917 le 3e groupe est, dans le début de l'année, dans la région de Reims. On prépare l'offensive du 16 avril.

Pour appuyer l'infanterie de la 37e division à l'assaut du fort de Brimont, le groupe occupe des positions avancées soumises au feu de l'artillerie de tous calibres, et amorce sous le feu un bond en avant qui n'est arrêté que par suite de l'arrêt de l'attaque. Relevé le 10 mai, il passe successivement à Champenoux, au fort de la Pompelle, et après un court repos remonte à Verdun. Il tient le secteur près de Bezonvaux et, pendant cette période de divers combats, dans une région difficile et très battue, il prend plaisir à récupérer de nombreuses munitions enterrées par l'ennemi, pour les lui tirer ensuite. Puis il participe, de la côte du Poivre, à l'attaque du 25 décembre qui nous donne définitivement la cote 344.

Ce combat vaut au groupe une citation à l'ordre de la 37e division.

Quelques semaines dans le secteur calme de Lorraine reposent les batteries pendant l'hiver.

Mais l'ennemi prononce en mars 1918 sa formidable offensive. La 37e division est embarquée pour barrer la route d'Amiens. En liaison avec l'armée anglaise aux environs de Villers-Bretonneux, le

groupe participe avec la division marocaine à l'échec des tentatives ennemies. Du 12 avril à la fin juillet, il riposte sans cesse, harcèle l'ennemi de ses tirs, prend part à des coups de main et est en particulier prêté à la 3e division pour la prise de Mailly-Raineval du 23 juillet.

Le groupe prend part, le 8 août, à l'attaque de Moreuil et au passage de l'Avre ; le texte de la belle citation à l'ordre n° 357 de la 37e D. I. du 14 octobre 1918, décernée au 3e groupe, dit tous les efforts accumulés et toutes les difficultés rencontrées dans cette journée.

Le groupe prend part à la poursuite de l'ennemi, du 11 au 20 août, dans la direction de Roye, avec la 56e division et est cité à l'ordre de cette division pour la liaison intime et le concours dévoué qu'il prête à une infanterie avec laquelle il n'est pas habitué à combattre.

Après douze jours de repos, le 3e groupe est appelé à de nombreuses offensives. Porté dans la région en face de Noyon dans la nuit du 27 au 28, il contribue à la prise du mont Renaud et au passage de la Divette dans la matinée du 28, à la prise de Noyon le 29, et, le 30, à la prise du mont Saint-Siméon, poursuit sa marche jusqu'à Chauny malgré la fatigue et des déplacements fréquents. Le général commandant la IIIe armée le récompense par une troisième citation à l'ordre de l'armée.

Le 26 septembre, le groupe change de secteur et prend part aux combats livrés au sud de Saint-Quentin. Il pousse ainsi jusqu'à Mont-d'Origny. Après quelques jours de relève, il repart de nouveau pour le combat et poursuit l'ennemi en retraite depuis La Fère, par Viry-Noureuil, Renanssard, Parpeville, la ferme Torcy, Puisieux, la Rue au Bois, Hirson, la forêt Saint-Michel; il arrive à Maquenoise (Belgique) et l'armistice le trouve le 11 novembre en Belgique.

Une citation à l'ordre de l'armée, accordée par le général commandant la 1re armée aux 1er, 2e, 3e groupes d'Afrique, est la quatrième citation à l'ordre de l'armée du 3e groupe.

Cette citation consacre les « très belles qualités manœuvrières, l'endurance et l'esprit de sacrifice remarquables » qui ont permis au 3e groupe d'accomplir toutes les missions qui lui ont été confiées au cours de plus de trois mois de combats ininterrompus.

IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT NANCY-PARIS-STRASBOURG

Ancestrami